

Fall 10-1-2021

APPRENTIS D'AUTEUIL : UN ENDROIT OÙ LA MISSION SPIRITAINE EST MISE EN PR ATIQUE

Marc Whelan C.S.Sp.

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains>

Recommended Citation

Whelan, M. (2021). APPRENTIS D'AUTEUIL : UN ENDROIT OÙ LA MISSION SPIRITAINE EST MISE EN PR ATIQUE. *Horizons Spiritains*, 17 (17). Retrieved from <https://dsc.duq.edu/horizons-spiritains/vol17/iss17/8>

This Wellsprings is brought to you for free and open access by the Spiritan Horizons (English, French, and Portuguese) at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Horizons Spiritains by an authorized editor of Duquesne Scholarship Collection.

Marc Whelan, C.S.Sp.



Marc Whelan, C.S.Sp.

Le Père Marc Whelan a été missionnaire au Ghana, à l'île de la Réunion puis à l'île Maurice. De 2012 à 2018, il a occupé le poste de Provincial d'Irlande. Il est actuellement responsable de la supervision du programme pastoral de la *Fondation Apprentis Auteuil* et représente la congrégation dans la structure de gouvernance de cette dernière.

APPRENTIS D'AUTEUIL: UN ENDROIT OÙ LA MISSION SPIRITAINE EST MISE EN PRATIQUE

INTRODUCTION

Le 19 mars 2021, en la fête de saint Joseph, la Fondation Apprentis d'Auteuil a fêté son 155^e anniversaire. Fondée par le P. Louis Roussel en 1866 sous le nom de « L'œuvre de Notre-Dame pour la première communion » dans le village d'Auteuil alors en banlieue parisienne, Apprentis d'Auteuil devient rapidement un orphelinat avec l'intention de donner aux enfants des rues non seulement un abri mais aussi une formation, et la possibilité d'obtenir un apprentissage. L'œuvre prend alors le nom d'« Orphelins-Apprentis-d'Auteuil ». Le P. Roussel la dirigera pendant plus de trente ans. Mais au fil du temps, et surtout après la Première Guerre mondiale, elle connaît souvent de graves difficultés financières. En 2023, la Fondation fêtera les cent ans de la reprise de sa direction par les spiritains à la suite du P. Mullet, avec la nomination des P. Daniel Brottier et Yves Pichon. Auteuil est depuis entré dans les annales de l'histoire de la congrégation comme une œuvre éducative majeure de la province française inspirée par l'exemple du bienheureux Daniel Brottier. Cependant, malgré une présence actuelle de quinze spiritains au service de la fondation, Apprentis d'Auteuil n'est pas, à proprement parler, une œuvre spiritaine. La Fondation Apprentis d'Auteuil est une œuvre catholique d'éducation de l'archidiocèse de Paris et elle est placée par l'archidiocèse sous la tutelle canonique, pastorale et spirituelle de la province française de la Congrégation du Saint-Esprit¹. La fondation a également le statut unique d'être non seulement une œuvre ecclésiale de l'archidiocèse de Paris, mais aussi une « Fondation Reconnue d'Utilité Publique », reconnue donc par l'État français qui nomme un commissaire pour représenter les intérêts de l'État au plus haut niveau de la gouvernance de la fondation.

1. *Convention tripartite entre l'Archevêché de Paris, la Province de France de la Congrégation du Saint-Esprit, et la Fondation Apprentis d'Auteuil*. Paris. 2019.

Aujourd'hui, l'État fournit environ cinquante pour cent du budget opérationnel annuel de la fondation, tandis que les collectes de fonds et la philanthropie fournissent le complément. Les Spiritains ont donc un rôle important à jouer dans la mission de la fondation qui, bien que souvent identifiée comme une œuvre spécifiquement spiritaine au sein de la congrégation, est en fait un partenariat de différents acteurs qui mettent en commun leurs compétences, leurs ressources et leur engagement évangélique. Ce partenariat permet d'accompagner les jeunes, dont les possibilités de formation sont bloquées par l'échec et d'autres handicaps, et de leur donner la formation et les compétences appropriées pour leur permettre de prendre leur place dans la société avec confiance et dignité. Ces dernières années, la fondation a élargi son rôle à l'accompagnement et au soutien des familles, à la fourniture de services de garde d'enfants dans les communautés défavorisées et à la fourniture de supports permettant aux jeunes de passer de la formation professionnelle au monde du travail.

Le but de cet article est d'explorer comment ce modèle de mission, à l'œuvre dans la Fondation Apprentis d'Auteuil, peut avoir une réelle signification pour la manière dont la mission spiritaine s'engage dans des œuvres d'éducation, qu'elles soient conventionnelles ou non.

Sa
première
mission l'amène
à travailler à
Saint-Louis, au nord
du Sénégal.

DANIEL BROTTIER: COURAGE ET UNITÉ

Ce n'est donc pas le but de cet article de détailler la vie de Daniel Brottier². Nous pouvons rapidement retracer sa vie depuis son enfance à la Ferté-Saint-Cyr jusqu'au séminaire du diocèse de Blois. Il est ordonné pour le diocèse de Blois et nommé professeur à l'école diocésaine de Pontlevoy. Après avoir ressenti un appel à la vie missionnaire, il entre dans la Congrégation du Saint-Esprit. Sa première mission l'amène à travailler à Saint-Louis, au nord du Sénégal. Après un très bref séjour au monastère de Lérins dans le sud de la France pour l'aider à discerner une éventuelle vocation à la vie cistercienne (dont il se rendra vite compte qu'elle ne lui convient pas), il se voit confier la mission de collecter des fonds pour le « Souvenir Africain » de Dakar³.

Ce projet de construction du « Souvenir Africain » donne à Brottier l'occasion de faire preuve de créativité et de sens des affaires en mobilisant différents

2. La biographie la plus complète de Daniel Brottier est celle-ci : GRACH Antoine, *Le Bienheureux Père Daniel Brottier 1876-1936: Du Sénégal à l'œuvre d'Auteuil*, Paris, Karthala, 2006.

3. Le « Souvenir Africain » est la cathédrale de Dakar au Sénégal. Ce « monument du Souvenir Africain » a été érigé pour honorer la mémoire de tous ces « héros » morts en Afrique au service de la France : explorateurs, missionnaires, militaires, marins, administrateurs, commerçants.

Dès la mobilisation de la nation française le 2 août 1914, Brottier s'engage résolument à servir comme prêtre sur le front.

groupes d'intérêts et bailleurs de fonds afin de financer et de construire la nouvelle cathédrale de Dakar. Cependant, ce projet est brusquement interrompu par la première guerre mondiale. Le déclenchement des hostilités met un terme à la collecte de fonds de Brottier. Dès la mobilisation de la nation française le 2 août 1914, Brottier s'engage résolument à servir comme prêtre sur le front. Un gouvernement français connu pour son anticléricalisme n'avait que récemment légalisé les aumôniers militaires. Alors que Brottier aurait pu rejoindre l'aumônerie militaire avec sa structure de commandement extrêmement formelle et rigide, cette voie n'était pas celle qu'il souhaitait emprunter. La principale raison étant que les aumôniers n'étaient pas autorisés à se rendre sur les lignes de front et étaient donc inaccessibles aux soldats dans les tranchées.

Il choisit donc de former, avec d'autres prêtres partageant les mêmes idées, le « Corps des Aumôniers Volontaires » qui permettait une plus grande mobilité et flexibilité dans le déplacement des aumôniers sur les champs de bataille. À trente-huit ans, Brottier n'est plus soumis à la conscription. Cependant, malgré l'anticléricalisme qui sévit dans la République française et dont il a déjà fait l'expérience dans la lointaine ville de Saint-Louis du Sénégal, il estime que l'enjeu est majeur et qu'il veut être présent et servir les milliers d'hommes enrôlés dans la guerre brutale et meurtrière qui se prépare dans les champs de bataille du nord de la France. La correspondance de Brottier pendant cette période est restée relativement sobre malgré la situation épouvantable dans laquelle lui-même et ses compagnons de troupe se trouvaient. Il a été cité à de nombreuses reprises pour son courage et sa bravoure et a reçu la plus haute distinction française — la Légion d'honneur. En raison de son dévouement à son ministère et de son aide aux soldats pour maintenir le contact avec leurs familles, les troupes le tenaient non seulement en haute estime, mais aussi en grande affection. Son service sans faille lui vaut le surnom de « l'aumônier verni » car, malgré sa présence constante dans les tranchées du front, le danger permanent et l'horreur d'une guerre sans merci, il échappe à toute blessure. Brottier lui-même attribue cette protection à Thérèse de Lisieux, la sainte récemment canonisée qui sera une figure majeure de son travail et de sa mission à Apprentis d'Auteuil.

La préoccupation de Brottier pour les militaires enrôlés ne s'est pas arrêtée avec l'Armistice de 1919. Il reconnaît qu'ils auront besoin d'aide et de soins après leur

Il a été cité à de nombreuses reprises pour son courage et sa bravoure et a reçu la plus haute distinction française, la Légion d'honneur.

démobilisation, mais l'armée ne leur apporte que très peu de soutien. À cette fin, il fonde l'Union nationale des anciens combattants (UNC) avec l'aide du chef du gouvernement et notoirement anticatholique Georges Clémenceau.

La dernière partie du XIX^e siècle en France était marquée par une scission radicale entre le catholicisme conservateur et la politique de la gauche radicale, dont le point culminant fut le procès antisémite de l'affaire Dreyfus, orchestré par les catholiques de droite, et la séparation finale de l'Église et de l'État, la confiscation des biens de l'Église et l'expulsion des ordres religieux en 1905⁴.

La politique française était polarisée entre le curé d'un côté et le maire de l'autre, un peu comme Don Camillo et Peppone de l'autre côté des Alpes en Italie. Néanmoins, ces camps opposés se sont retrouvés dans les tranchées de la Première Guerre mondiale, où des républicains anticléricaux purs et durs se sont retrouvés compagnons d'armes de séminaristes se préparant à être ordonnés. Le carnage de la Première Guerre mondiale a eu pour effet positif de réduire le fossé entre l'Église catholique et l'État républicain. Daniel Brottier a joué un rôle important dans cette réconciliation, non seulement par sa présence fidèle et son ministère auprès des troupes sur le front, mais aussi en créant l'UNC comme organisation de soutien aux vétérans de la guerre. Sa devise était : « Unis comme sur le front ! ». Même Georges Clémenceau, surnommé le Tigre, a reconnu ce prêtre pour ce qu'il était, et tous deux sont devenus amis. Lorsque Clémenceau meurt, Brottier a l'honneur de bénir le cercueil de ce politicien anticlérical déclaré.

Pourquoi cette partie de la vie de Daniel Brottier est-elle si significative pour nous aujourd'hui ? Quelle que soit la justification possible de la guerre, Daniel Brottier, soutenu par le supérieur général de l'époque, M^{gr} Le Roy, a vu l'importance d'être présent pour apporter une aide pastorale et un soutien à ceux qui étaient condamnés à combattre dans les tranchées. Malgré des opinions politiques différentes et parfois une méfiance construite sur des années de préjugés, Brottier reconnaît une humanité commune et la nécessité de répondre aux besoins, non seulement des fantassins, mais aussi de leurs familles restées au pays.

Brottier n'était pas guidé par une idéologie rigide, mais plutôt par la foi et un sentiment de confiance en ses semblables. Il savait qu'en dépit des différences politiques et religieuses, des valeurs et des convictions communes pouvaient rassembler les gens pour travailler au bien commun.

*Brottier
n'était pas guidé
par une idéologie rigide,
mais plutôt par la foi et
un sentiment de confiance
en ses semblables.*

4. Les Spiritains ont pu se prévaloir d'un privilège légal remontant à l'époque de la monarchie, avec trois autres congrégations françaises — les Eudistes, les Sulpiciens et les Lazaristes (Vincentiens) et ont ainsi été préservés des excès de l'expulsion et de la confiscation.

L'œuvre
d'Auteuil n'a
jamais été une œuvre
exclusivement
spiritaine.

UN PARTENARIAT ÉGLISE-ÉTAT DANS LA MISE EN ŒUVRE DE PRESTATIONS SOCIALES

Cette expérience d'une cause commune partagée, Daniel Brottier s'en souviendra sans doute lorsque, six ans après son arrivée à Auteuil, il cherchera à établir l'œuvre officiellement sous la loi française en tant que Fondation d'Utilité Publique. Il s'agissait d'une démarche importante, voire controversée, car elle plaçait cette œuvre catholique dans un cadre juridique formel soumis à l'approbation du Conseil d'État de la République française. Cela signifiait que, tout en restant une œuvre du diocèse de Paris, le statut de Fondation assurerait la continuité de la mission de l'œuvre selon l'esprit de ses fondateurs et, en même temps, lui fournirait un cadre juridique solide. En adoptant cette structure juridique, Daniel Brottier était conscient qu'il renforçait le rôle du conseil d'administration, tout en limitant quelque peu le contrôle du diocèse de Paris (et celui de la Congrégation du Saint-Esprit). De manière positive, il reconnaît que l'effet de cette mesure est de graver dans le marbre la nature religieuse et ecclésiale de l'œuvre. Les compétences de Brottier en matière de réseautage lui ont permis d'utiliser les relations et contacts qu'il avait déjà développés grâce à son travail de construction du Souvenir Africain et de création de l'UNC pour renforcer la composition du conseil d'administration et développer et étendre l'œuvre bien au-delà du voisinage d'Auteuil⁵.

Le modèle
économique
du monde religieux
n'est pas défendable
dans la prise en
charge d'œuvres
sociales.

Ainsi que mentionné plus haut, l'œuvre d'Auteuil n'a jamais été une œuvre exclusivement spiritaine et la congrégation n'a jamais été responsable en dernière instance de sa bonne santé financière. Pour autant, l'initiative prise par Brottier d'établir l'œuvre d'Auteuil dans le cadre juridique d'un organisme de service public a anticipé la direction que retient actuellement la congrégation vis-à-vis de son apostolat éducatif. Le Guide de l'éducation spiritaine, promulgué après le chapitre de Bagamoyo en 2012, insiste sur le fait que : « les œuvres (éducatives) seront établies de telle sorte qu'elles ne dépendent pas trop étroitement de la circonscription, mais qu'elles forment des entités juridiques à part entière, financièrement autonomes » (5.5).⁶ La gratuité de l'enseignement n'est rien d'autre qu'un mythe. Comme toute prestation de services sociaux, l'éducation nécessite investissements, ressources humaines et financières et aussi, bien sûr, du temps. Le modèle économique du monde

5. Voir : GARDET M. et VILBROD A. *Les Orphelins-Apprentis d'Auteuil: Histoire d'une œuvre*, Belin. Paris 2000, p. 55-59.

6. Congrégation du Saint-Esprit, *Guide spiritain pour l'éducation*, Rome, 2016. Disponible sur <https://dsc.duq.edu/spiritan-education/10/>

Daniel Brottier
*a insisté sur un cadre
juridique structuré qui a placé
Apprentis d'Auteuil
sous la stricte tutelle
de l'État.*

religieux n'est pas défendable dans la prise en charge d'œuvres sociales. Il faut verser des salaires et maintenir correctement les infrastructures. Et ainsi les modifications apportées au modèle économique qui vise à soutenir de telles œuvres peuvent conduire à une refonte totale de la mission fondamentale à l'origine de leur création. Pour assurer une stabilité financière, on privatise souvent les institutions d'éducation et de santé fondées par des religieux, le résultat étant que celles-ci se retrouvent effectivement bien préservées, mais ce n'est pas nécessairement le cas pour l'inspiration directrice qui les a fondées. Le Guide de l'éducation spiritaine souligne très clairement ce point lorsqu'il affirme que certaines institutions ont rempli leur mission et qu'il est parfois nécessaire de passer à autre chose⁷.

Une partie du problème réside également dans le fait que les groupes religieux associent aux œuvres qu'ils ont fondées une certaine possessivité propriétaire qui ne facilite pas les changements nécessaires. Il est certain que lorsque les groupes religieux parlent de « nos œuvres » et de nos actifs, il ne s'agit pas seulement d'éléments figurant sur une feuille de bilan comptable. Cela ne veut pas dire qu'une implication étroite avec l'État ne comporte pas de risque énorme. Elle peut conduire à une dilution du caractère ecclésial de l'œuvre et chercher à supprimer toute référence aux valeurs évangéliques ou religieuses. L'acceptation de montants importants de financement public peut également rendre l'œuvre vulnérable à l'acceptation de certaines conditions étrangères à la conception que le groupe religieux a de la personne. Malgré de nombreux obstacles et crises au fil des ans, le fait que Daniel Brottier ait insisté sur un cadre juridique structuré qui a placé Apprentis d'Auteuil sous la stricte tutelle de l'État lui a également permis de rester fidèle à sa mission fondatrice toujours inscrite dans les statuts de la fondation :

La Fondation Apprentis d'Auteuil est une œuvre catholique d'éducation de l'Archidiocèse de Paris placée sous la responsabilité pastorale de la Province de France de la Congrégation du Saint-Esprit.

Elle est animée et motivée par :

- les exigences de justice qui l'appellent à ne jamais laisser les jeunes et les familles sur le bord de la route ;
- les liens de solidarité et de fraternité qui sont essentiels dans sa relation avec les jeunes et les familles ;
- la volonté de coopérer avec d'autres acteurs, ici en France ou ailleurs, (pour

7. *Ibid.*, n° 5 et 9.

Quatre-vingt-
dix mille jeunes
sortent chaque année
du système éducatif
sans aucun
diplôme.

créer) une société plus juste et plus humaine, accueillante pour tous les jeunes ;

- un sentiment de confiance envers les jeunes, les familles, les bienfaiteurs et les partenaires qui garantit la transparence et une réponse qualitative dans chacune de ses actions⁸.

UNE MISSION ÉVOLUTIVE EN TENSION CRÉATIVE AVEC SES ORIGINES

En France, et ailleurs, Apprentis d'Auteuil est souvent appelé Orphelins Apprentis d'Auteuil. Lorsque Daniel Brottier arrive à Auteuil, l'œuvre est encore composée principalement d'orphelins. Il en sera ainsi pendant les prochaines décennies. Mais la société évolue, la mission et le rayonnement d'Apprentis d'Auteuil aussi. En 2002, le nom de la fondation a été changé en Fondation Apprentis d'Auteuil. Ce changement reflète le fait que seuls 10 % des jeunes pris en charge par la fondation étaient à l'époque effectivement de véritables orphelins. La majorité des jeunes accueillis par la fondation l'étaient en raison de difficultés familiales ou sociales, ils avaient abandonné leurs études ou se retrouvaient exclus du système éducatif.

En 2010, le nom change à nouveau pour devenir Apprentis d'Auteuil afin de valoriser les différents apprentissages nécessaires à l'entrée dans la vie adulte. Aujourd'hui, Apprentis d'Auteuil, inspiré par ses fondateurs, continue à chercher des réponses créatives et pratiques à la situation de jeunes en difficulté.

En 2020 en France, un jeune sur dix naît dans une famille qui vit sous le seuil de pauvreté. Quatre-vingt-dix mille jeunes sortent chaque année du système éducatif sans aucun diplôme. Ce qui laisse 1,6 million de jeunes sur le carreau.

La réponse actuelle d'Apprentis d'Auteuil à ces défis est de concentrer son champ d'action autour de quatre activités phares :

1. La prise en charge des jeunes (dont de nombreux mineurs non accompagnés victimes de la traite des êtres humains dans l'Union européenne) confiés à l'œuvre par les tribunaux de la famille ou les services sociaux.
2. Les établissements d'enseignement du premier et du second degré qui s'adressent principalement aux jeunes qui ont abandonné ou ont été abandonnés par le système scolaire. Cela relève d'une expertise particulière et nécessite souvent des classes de très petite taille.
3. Une formation professionnelle axée sur l'apprentissage et la formation continue, accompagnée d'un soutien pour aider le jeune à trouver sa place sur le lieu de

8. *Statuts de la Fondation*, modifiés le 31 mars 2020 et approuvés par le ministère français de l'Intérieur le 4 mai 2020.

travail et dans la société.

4. Des systèmes de maintien de la vie familiale dans les zones socialement défavorisées.

UNE PASTORALE DE PROXIMITÉ POUR TOUS

La législation française n'autorisant pas la collecte d'informations personnelles fondées sur des critères religieux, il est difficile de connaître en détail la composition religieuse des jeunes qui ont recours aux services de la fondation.

Cependant, il est clair que dès sa création en 1866 en tant qu'Œuvre de la première communion, elle était destinée à fournir une éducation religieuse aux enfants des rues de Paris. Aujourd'hui, la fondation a évolué vers un rayonnement où la présence de l'Islam et d'autres religions est une réalité significative pour ses différents établissements. Cela est dû aux courants migratoires et aux tendances démographiques actuelles. Une bonne partie des jeunes est cependant dénuée de culture ou d'antécédents religieux. La préparation aux sacrements ne concerne donc qu'un très petit nombre de jeunes⁹.

Que signifie donc pour Apprentis d'Auteuil d'être « une œuvre de l'Église » ? Cela ne signifie certainement pas qu'Auteuil dispense une éducation catholique pour des élèves catholiques, mais elle ne fait pas non plus mystère de son identité catholique. Tous les jeunes sont accueillis sans distinction de conviction religieuse. Si un enseignement catéchétique est bien dispensé à ceux qui le souhaitent, ce n'est pas là l'axe principal de sa pastorale.

Ce qui fait l'unité de la diversité d'Apprentis d'Auteuil, c'est son projet ou sa mission éducative. Quel que soit le type de projet, la tranche d'âge des jeunes ou les familles engagées dans ce projet, quatre piliers fondamentaux articulent le champ d'action ou la mission d'Apprentis d'Auteuil :

1. **La PERSONNE** Apprentis d'Auteuil prend en compte la personne dans toutes les dimensions qui font son humanité.
2. **Une RENCONTRE** : La démarche éducative est une démarche dynamique qui permet à chaque personne d'expérimenter la riche diversité de son humanité par la rencontre avec les autres.
3. **Un CHEMIN** : Cheminer ensemble sur un chemin à travers différentes

9. En 2020, environ 30 000 jeunes et 6 000 familles ont accédé aux services d'Apprentis d'Auteuil. Le *Rapport d'Activité de la Direction de l'Animation Pastorale de la Fondation* indique qu'au sein de la fondation, il y a eu 59 baptêmes, 47 célébrations de première communion et 14 confirmations pour les années 2019-2021.

La fondation a évolué vers un rayonnement où la présence de l'Islam et d'autres religions est une réalité significative pour ses différents établissements.

Sur ses
différents sites,
la Fondation emploie
des agents
pastoraux.

possibilités éducatives permet à chacun de découvrir la valeur de sa propre vie et de celle de ses compagnons de route.

4. LA COMMUNAUTÉ : Favoriser une communauté éducative qui pense et agit ensemble — jeunes, jeunes adultes, familles, professionnels.

L'« Orientation pastorale » donnée à la Fondation par la Congrégation des Spiritains fonctionne en relation avec ces quatre piliers. Elle est en cours de révision et d'élaboration selon la méthodologie « Penser et Agir ensemble » qui fonde toutes les activités de la fondation. Il s'agit d'un temps d'écoute et d'observation des signes des temps, avec les jeunes et les familles, les éducateurs et les travailleurs sociaux, les gestionnaires, les assistants pastoraux, les aumôniers, et d'autres organismes de rayonnement chrétien. Ce travail d'écoute débouchera sur une orientation pastorale qui fonde et donne du sens au projet éducatif. Il s'agit d'une pastorale pour tous, indépendamment des convictions religieuses, mais fondée sur l'Évangile et les valeurs fondamentales de l'éducation spiritaine.

Sur ses différents sites, la fondation emploie des agents pastoraux. Cependant, dans tout établissement, la responsabilité de la pastorale incombe en premier lieu au directeur du site. Chaque directeur reçoit des Spiritains une *Lettre de Mission* l'exhortant à vivre son travail et son engagement dans la mission d'Auteuil selon la Lumière de l'Évangile. Cela signifie, bien sûr, que les directeurs doivent avoir foi, capacité et volonté non seulement de recevoir ladite Lettre de mission, mais aussi de l'appliquer dans leur travail au service des personnes confiées à leurs soins.

L'évolution et le développement d'Apprentis d'Auteuil ont également conduit à une nouvelle compréhension du rôle de l'aumônier spiritain. Auparavant, un spiritain gérait chaque maison de la fondation et les aumôniers s'occupaient des besoins spirituels des jeunes.

Aujourd'hui, le rôle de l'aumônier spiritain n'est pas tant d'accompagner les jeunes pris en charge par la fondation que d'accompagner la direction dans sa mission d'éducation et d'accompagnement des jeunes hommes et femmes qui, pour une raison ou pour une autre, peinent à trouver leur place dans la société. Ainsi, cent cinquante-cinq ans après le début de l'histoire d'Auteuil, Apprentis d'Auteuil veut continuer à trouver son inspiration dans l'Évangile de Jésus.

AUTEUIL EN TEMPS DE CRISE PLANÉTAIRE

Le 17 mars 2020, l'État français est entré en confinement afin d'éviter la propagation du CO-VID-19. Les résidences sociales de la fondation et les structures qui hébergent des jeunes à risque sont restées opérationnelles, tout comme les crèches

et les œuvres éducatives fréquentées par les enfants des professionnels de santé. Toutes les autres activités de la fondation poursuivent leur mission par le biais de l'enseignement à distance.

Il n'y a pas de place dans cet article pour un traitement exhaustif de la façon dont le virus Covid-19 a affecté la fondation. En effet, à l'heure où nous écrivons ces lignes, la crise est toujours d'actualité, car les mesures prises par la France pour ralentir la propagation du virus semblent avoir peu d'effet sur le nombre d'infections.

Depuis le début de la crise, le mode de fonctionnement de la fondation s'est adapté à la nouvelle situation. L'utilisation des réseaux sociaux, des programmes d'apprentissage à distance et des vidéoconférences a contribué à nous maintenir tous connectés et en contact. Les contacts se sont multipliés et intensifiés avec les familles de nos étudiants grâce aux médias sociaux et à Internet. L'action pastorale de la fondation s'est poursuivie dans nos résidences pour maintenir les étudiants actifs et occupés tout en les accompagnant dans leur anxiété et leur solitude. Bien que nos structures de soutien aux familles aient été fermées en raison de directives sanitaires, le contact quotidien avec les familles par téléphone et par des visites a assuré la continuité du service. Pendant la crise, la fondation est capable de mobiliser son personnel, ses donateurs, ses étudiants et ses familles pour rester concentrée sur sa mission.

Si nous avons appris à faire preuve de créativité dans nos réponses et à utiliser la technologie à notre avantage, on ne peut nier la fatigue et l'incertitude qui règnent aujourd'hui parmi le personnel et les élèves.

Dans une enquête récente auprès des jeunes de la fondation, les deux principales causes d'anxiété face à l'avenir sont la peur de la pauvreté et de la solitude et la peur de la maladie et d'une autre pandémie.

Il est encore trop tôt pour évaluer l'impact de cette crise sur la fondation, la façon dont nous serons préparés à faire face à un monde post Covid-19, et les défis qui en découleront pour nos jeunes et leurs familles. Nous pouvons puiser quelques forces en nous souvenant que les crises mondiales et les pandémies ne sont pas une nouveauté pour la fondation. Le bulletin d'information de janvier-mars 1920 relate que depuis le début de la pandémie de grippe de 1918, deux adultes et un jeune de la fondation sont décédés. Toujours dans les archives, il y a cette photographie datant de 1939 d'un confrère spiritain avec un groupe d'étudiants portant tous des masques. Il s'agissait d'un exercice de préparation à des fins de défense au début de la Seconde Guerre mondiale. Ainsi allons-nous de l'avant, encouragés par la mémoire de Daniel Brottier et la longue histoire d'Apprentis d'Auteuil pour relever les défis et surmonter les difficultés.

Depuis le début de la crise, le mode de fonctionnement de la fondation s'est adapté à la nouvelle situation.

Mon fils
et moi étions
au fond du trou.
Auteuil nous a
sortis de là !

CONCLUSION

La mission d'Auteuil continue à être vécue chaque jour au rythme des formidables mutations et restructurations qui se produisent par le monde.

La mission – « être envoyé » — et l'éducation – « sortir de » — sont les deux mouvements au cœur de l'exhortation du pape François, *La Joie de l'Évangile*. L'actualité de notre *Règle de vie spiritaine* reste toujours aussi pertinente pour nous aujourd'hui, car elle cherche à nous guider, en vivant l'Évangile, pour accomplir deux tâches particulièrement importantes à notre époque. Il s'agit (1) de l'apostolat des jeunes, car la situation actuelle des jeunes exige plus que jamais des œuvres sociales et éducatives ; et (2) du service auprès des réfugiés, des immigrés et des marginaux¹⁰. Ce sont là aussi deux composantes essentielles de la mission d'Apprentis d'Auteuil.

Nicolas Truelle, Directeur général d'Apprentis d'Auteuil relate une rencontre qu'il a faite pendant la semaine sainte avec une maman qui lui a dit : « Mon fils et moi étions au fond du trou. Auteuil nous a sortis de là. Vous nous avez sauvés. »

Ce vécu du mystère pascal est fruit d'une alliance faite de relations et partenariats de nombreuses personnes de différentes convictions religieuses (ou sans), de différentes couleurs politiques (ou n'en ayant aucune), de différents milieux et origines. Dans ce tissage quotidien de brins et de fils différents, un vêtement sans couture est tissé qui cherche à protéger les plus vulnérables des terribles fractures sociales, lesquelles aujourd'hui encore, cent cinquante-cinq ans après le Père Roussel, continuent en 2021 de nous confronter, nous et notre monde. ■

Marc Whelan, C.S.Sp.
Apprentis d'Auteuil, Paris.



10. RVS, n° 18.1.